

constitutional barrier in the way of their adding to those grants. Stress had been laid on the words "for the public service of Canada." These were not to be interpreted too rigidly. They could not be held as restricting them from voting a sum for the relief of public distress abroad. We could not withhold what the Union Act gave Nova Scotia; but we could give more if we pleased. The member for West Durham had referred to an Act of the Ontario Government voting money to Judges as *ultra vires*; but what was the main objection to that Act? He did not understand that it was said a Provincial Legislature could vote money only for provincial purposes; but the objection was that it had contravened a great object of public policy by putting Judges in the position of serving two masters. The Ontario and Quebec Legislatures had both of them voted money for the relief of distress in Nova Scotia and at Red River. No one could say that their so doing was unconstitutional.

Sir John A. Macdonald said those who were in favour of Confederation would vote against the amendment. (Loud cries of No, No.) It was well that the veil should be removed and the position exactly understood. It was well that the member for Lambton, by seconding this amendment, had at last revealed his true position as an enemy to Confederation. (Cries of No, No, and ironical cheers.) That hon. gentleman had claimed to be a friend of Confederation and had made all kinds of professions on the subject. But when he found the key-stone of Confederation was about to be put in its place, without which all other efforts were useless, the hon. gentleman for party considerations, negated all his previous professions. Rather than see Confederation carried out by the present Government, to which he was opposed, he would insidiously, if not openly, oppose it. (No, No.) The object of Confederation was to bring all British North America into one Union. We were now incorporating the North-West, we were about to admit Newfoundland. All that remained was this measure to pacify Nova Scotia and hon. gentlemen opposite were found opposing it. If the gentlemen opposite were successful, then there would be a jubilee among anti-Unionists, and such classes in Nova Scotia, throughout Canada, and outside of the Dominion as well. Let them reconcile Nova Scotia—the very keystone of the Dominion. The people of that Province at first refused to come into the Union, but now were about to be reconciled.

[Hon. Mr. Dunkin.—L'hon. M. Dunkin.]

tacle constitutionnel à les augmenter. On a souligné les mots «pour le bien du Canada». Il ne faut pas interpréter ces mots dans un sens trop étroit. Il ne restreignent en rien la possibilité d'accorder de l'argent pour venir en aide à l'étranger, par exemple. Nous ne pouvons pas ne pas accorder ce qui, selon l'Acte de l'Union, revient à la Nouvelle-Écosse, mais nous pouvons donner plus. Le député de Durham Ouest a déclaré que le Gouvernement de l'Ontario avait outrepassé ses pouvoirs en établissant une Loi accordant de l'argent aux juges. Quel est le vrai reproche formulé à l'encontre de cette Loi? Ce n'est pas le fait qu'une Assemblée provinciale ne puisse accorder de l'argent qu'à des fins intéressant la province, mais plutôt le fait que cette Loi oblige les juges à servir deux maîtres à la fois. Le Parlement de l'Ontario et celui du Québec ont voté des crédits pour venir en aide à la Nouvelle-Écosse lors de la catastrophe de Red River. Personne ne peut leur reprocher d'avoir enfreint l'esprit de la Constitution.

Sir John A. Macdonald dit que ceux qui sont pour la Confédération voteront contre elle. (Cris de protestation.) On voit les choses enfin dans leur vraie lumière. En appuyant cet amendement, le député de Lambton a enfin révélé à tous qu'il est un ennemi de la Confédération. (Protestations et approbation ironique.) Le député prétend être un défenseur de la Confédération, il a fait toutes sortes de profession de foi à ce sujet. Lorsqu'il a vu que l'on était en train de mettre en place la clef de voûte sans laquelle tous nos efforts pour construire notre Confédération seraient vains, ce député a renié toutes ses convictions par pur chauvinisme. Plutôt que de voir un Gouvernement auquel il s'oppose réussir la création de la Confédération, il mène insidieusement ou même ouvertement son action. (Des voix: Non, non.) Le but de la Confédération est l'unité de toute l'Amérique du Nord britannique. Nous avons intégré les Territoires du Nord-Ouest et nous sommes sur le point d'accueillir Terre-Neuve dans notre Union. Il ne reste que cette mesure destinée à concilier la Nouvelle-Écosse, ce à quoi s'opposent les députés d'en face. S'ils réussissent, tous les ennemis de l'Union qui se trouvent en Nouvelle-Écosse, dans les autres régions du Canada ou même à l'étranger allumeront des feux de joie. Il faut concilier d'abord les habitants de la Nouvelle-Écosse, véritable clef de voûte du Dominion. Celle-ci a d'abord refusé de rejoindre l'Union, mais ce ne sera plus le cas une fois réglé ce différend.